



SKI DU BOUT DU MONDE

De plus en plus nombreux, les amateurs de randonnée poussent leurs spatules de cols en sommets, en quête d'itinéraires magiques où les plaisirs de la glisse se mêlent à ceux du voyage. Les fondus de poudreuse, eux aussi, traversent la planète pour dévaler les pentes rêvées des Rocheuses, du Japon ou de l'Alaska. Tandis que l'héliski fête ses 50 ans, voici un tour d'horizons version grand blanc.

Dès janvier, une neige aussi légère qu'abondante attire les freeriders sur les pentes d'Hokkaido, la plus septentrionale des îles du Japon.





Le soir venu, après une journée de glisse seul au monde dans l'immensité des steppes, la découverte des traditions tuwa, entre chamanisme et lamaïsme, ajoutera à l'évasion un supplément d'âme...

Pourquoi aller voir ailleurs si la neige est plus blanche, quand la France offre, tous massifs confondus, alpin en tête, le plus grand domaine skiable (120 000 hectares) et parmi les plus beaux espaces hors pistes de la planète, les Grands Montets et toutes les descentes de l'aiguille du Midi dans la vallée de Chamonix, le domaine de Val-d'Isère-Tignes, ou encore le spot de freeride de La Grave-La Meije dans les Hautes-Alpes ? L'adepte de ski de randonnée répondra que l'attrait, c'est justement ce lointain, cet ailleurs, et la glisse, la clé de sa découverte. C'est en tout cas le credo de Jean Annequin, organisateur de raids à ski pour l'association Montagnes du Monde. Depuis l'Atlas marocain jusqu'aux sommets les plus reculés de Géorgie caucasienne, ce guide de haute montagne pousse ses spatules depuis plus de vingt ans, de cols en sommets, toujours en quête d'itinéraires bis où les plaisirs de la glisse mèneront à ce qui, pour lui, donne du sens au voyage : la rencontre et le partage. Une expérience dont il témoigne dans un beau livre coécrit avec son ami Michel Zalio, *A ski autour du monde, les 24 plus beaux voyages* (2016, éditions Guérin).

Pour découvrir son plus gros coup de cœur, visez l'ancienne Perse, pointez Ispahan puis à l'ouest, au-dessus du désert, à cheval sur l'Irak dont ils constituent le plus grand massif, les monts Zagros. Vous y êtes. « *L'Iran est la destination qui m'a le plus touché, raconte ce baroudeur des neiges. J'y suis allé pour la première fois en 2004, conquis par une photo que m'avait montrée un ami guide qui en revenait. On y voyait Ispahan et ses dômes colorés sous la neige, les montagnes en toile de fond... Magique.* » Au choc esthétique, ajoutez l'immersion au cœur du grand blanc iranien... Mais à l'écart des pistes, dans ce pays qui compte 19 stations.

Les vallées oubliées s'enchaînent à perte de vue dans les Zagros. Chaque montée à peaux de phoque récompensée par une belle pente et, au bout de la descente, un village où se réfugier. Après plusieurs repérages, Jean Annequin finit

par trouver les accès d'une vallée à l'autre. De quoi concevoir un raid de village en village. « *Nous logeons chez l'habitant, des bergers Bakhtiariis et leur famille que l'hiver cloue chez eux et qui ont donc tout leur temps pour nous accueillir, ce qu'ils font avec beaucoup de chaleur et de curiosité.* » Vaïlle que vaïlle, l'envie partagée d'en savoir plus sur l'autre vient à bout des barrières linguistiques. Des moments de connivence se créent qui forgeront de merveilleux souvenirs balayant au passage quelques idées reçues. Las, l'Iran que l'on redécouvrait hier se referme sous les feux de l'actualité.

AUX CONFINS MÉRIDIIONAUX DE LA TAÏGA

D'autres horizons promettent semblable alchimie entre passion sportive et émotions culturelles. Un groupe s'envolera ces jours-ci pour la Sibérie où l'association propose une immersion dans le massif de l'Altaï, au sud de la province russe, non loin du Kazakhstan et de la Mongolie. Départ garanti également, en janvier 2019, pour ce programme exclusif de 15 jours (compter 3 950 € vol inclus au départ de Paris) sur le versant chinois du même massif, dans le Xinjiang, aux confins méridionaux de cette taïga que Jean Annequin fut l'un des premiers à sillonner il y a douze ans. Point d'orgue de l'expérience, l'exploration des reliefs bordant le grand lac Kanas depuis le village d'Hemu où vit un peuple d'éleveurs d'origine mongole dont certains affirment qu'ils sont les descendants de soldats du grand Gengis Khan. Ce que leur adresse à cheval pourrait attester. Leurs montures permettront en tout cas au groupe de Montagnes du Monde d'accéder plus facilement aux pieds des pentes. Le soir venu, après une journée de glisse seul au monde dans l'immensité des steppes, la découverte des traditions tuwa, entre chamanisme et lamaïsme, ajoutera à l'évasion un supplément d'âme...

Pour le Haut-Savoie Jean Collinet, cofondateur en 2004 de l'association franco-suisse Melting Spot : « *On va aussi trouver au bout du monde des qualités de neige qu'on n'a pas chez nous, ou rarement.* » Ainsi, comme le surfeur

pour sa vague mythique, l'amateur de poudreuse traverse la terre pour rider la légende. Ses destinations de prédilection ? Le Japon et l'Alaska réputés pour leur neige « sèche », affichant des taux d'humidité parfois inférieurs à 5 %. Une poudreuse si légère qu'au pays du Soleil-Levant, on parle même de « Champaign Powder ». Dans la région d'Hokkaido, Melting Spot propose plusieurs programmes pour tâter de cette matière vaporeuse notamment sur Rishiri, une île volcan au cône parfait dont les pentes offrent à foison grandes combes, couloirs, spines et forêts. La vue sur la mer en prime. En Alaska, Jean Collinet accompagnera pour la sixième fois un groupe en 2020, au cœur du massif des Chugach, renommé pour ses chutes de neige abondantes et la stabilité de son manteau neigeux. « *C'est l'un des seuls endroits au monde où l'on peut skier sur des pentes à 55° dans 50 cm de poudreuse collée au mur... Sensations fortes garanties, quand les conditions s'y prêtent !* » Dans cet État américain qui reçoit le plus de précipitations, mieux vaut prévoir deux semaines de séjour pour optimiser ses chances. D'autant que le programme se vit en héliski...

LE CANADA, PATRIE DE L'HÉLISKI

Interdit en France depuis 1977 (mais autorisé en Suisse, en Italie, en Autriche ou encore en Espagne), l'héliski a été inventé il y a cinquante ans par la société Canadian Mountain Héli-Skiing (CMH). Destination Poudreuse, voyageur spécialisé basé à Annecy, en est le représentant en France depuis plus de vingt ans. Son directeur, Thomas Leuffen, explique : « *À l'ouest des parcs nationaux de Banff et de Jasper, CMH exploite quatre gigantesques concessions d'au moins 300 kilomètres de long chacune. Elles occupent les meilleurs sites de la chaîne de montagnes intérieure située entre 600 et 1 200 kilomètres de la côte Pacifique.* » Ces domaines, Cariboo, Monashees, Selkirk et Purcell, s'étendent entre 500 et 2 000 mètres d'altitude et possèdent de sérieux atouts : de somptueuses forêts, une couverture glaciaire exceptionnelle, des combes alpines à gogo et 1 000 à 1 500 mètres de

dénivelées skiables par tous les temps et en toute exclusivité. « *Sur ces concessions, on est hébergé dans de grands chalets haut de gamme qui n'accueillent pas plus de 30 à 40 personnes par semaine.* » Un must et des prix à la hauteur du rêve. « *De manière générale, il faut compter 1 000 € par jour tout inclus, hors vols internationaux, pour pratiquer l'héliski,* précise le spécialiste, *avec des variations d'une destination à l'autre : la Suède par exemple, destination court séjour par excellence où nous proposons l'héliski au départ de la station de Riksgränsen non loin du cercle polaire, offre le meilleur rapport qualité/prix. Tandis que l'Islande où l'on va skier d'avril à mai, toujours au bord de l'eau, demeure la destination la plus chère au monde. On passe de 4 224 € la formule 4 jours en Suède à 7 400 € en Islande.* »

D'autres spots sont victimes de leur succès, comme la péninsule du Kamtchatka, qui n'est pas réputée pour la qualité de sa neige mais où l'on évolue dans un cadre grandiose, au milieu des volcans actifs. « *Le problème, c'est la capacité sur les sites d'héliski : elle demeure la même tandis que la demande mondiale explose.* » Chez Destination Poudreuse, s'il reste quelques places en 2019 sur certains programmes, au Groenland notamment (« *une destination à découvrir d'urgence* »), les réservations pour 2020 sont donc d'ores et déjà lancées. Avis aux amateurs. Pour les autres, reste l'option SnowCat : « *C'est le parent pauvre de l'héliski,* résume Jean Collinet chez Melting Spot. *On le propose en Sibérie ou encore en Colombie-Britannique où notre partenaire, Skeena, organise des camps itinérants : on part dans une grosse dameuse à 12 ou 14 dans la grande cabine arrière. On n'est pas dans le luxe, mais on dort sous de grandes tentes chauffées dans lesquelles on tient debout. On est bien, l'ambiance est conviviale, et l'avantage par rapport à l'héliski, même si l'on arrive moins vite en haut, c'est qu'on peut skier par tous les temps !* » ■

Montagnes du Monde,
www.montagnesdumonde.fr
Melting Spot, www.meltingpot.ch
Destination Poudreuse,
destination-poudreuse.com